



VOIR PAGE
125



Jean Dunand (1877-1942), *Deux panthères s'abreuvant*, vers 1930, panneau décoratif en laque noire, feuille d'or, or poudré et laque de couleurs, signé, 130 x 180 cm.

Adjugé : 785 975 €

Les fauves de Jean Dunand et les astres de Line Vautrin

Les panthères en laque étaient les reines des enchères, qui envoyaient un miroir sorcière dans les étoiles.

Au triple de l'estimation haute, ce panneau de Jean Dunand remportait 785 975 €. Exécuté vers 1930, il illustre la virtuosité de ce maître de la laque qui s'est intéressé à la technique dès 1912, a présenté ses premiers panneaux neuf ans plus tard et fut nommé président de la section laque de l'Exposition internationale de Paris en 1939. Il a sublimé ses *Deux panthères s'abreuvant* en jouant avec l'or, accrochant et renvoyant la lumière différemment selon l'utilisation en feuille ou en poudre du métal. Les miroirs sorcière de Line Vautrin (1913-1997) faisaient également mouche. Les enchères fusaient pour son modèle *Astéroïdes* (diam. 58 cm), conçu vers 1955 et évoquant le système solaire (voir *Gazette* n° 20, page 51), propulsé à 171 438 € à partir d'une estimation haute de 80 000. Une version plus classique de la même époque, *Romain* (diam. 46 cm), requérait 67 862 € : ses deux couronnes superposées en talosel écu reçoivent des miroirs carrés et baguette au tain argent, les

premiers au motif d'une étoile et les seconds aux différentes nuances de parme. Remontons le temps jusque vers 1920 avec une console-desserte de milieu (90 x 119 x 48 cm) en acajou et palissandre. Figurant dans le répertoire de la Compagnie des arts français, fondée par Louis Süe (1875-1968) et André Mare (1885-1932) en 1919, elle était propulsée à 85 719 € sur une estimation haute de 12 000. Grâce à ses plateaux formant trois niches, elle peut servir de meuble à musique et ses jambages s'enroulent et stylisent un pompon de passementerie en partie haute. Changement de style avec Jean Prouvé (1901-1984), dont un prototype de table (74 x 90 x 90 cm) *Affaire B* – pour l'architecte Henri Bodecher – obtenait 72 531 €. En tôle pliée laquée crème, cette pièce unique de 1951 est dotée d'une tablette sous son plateau, l'un et l'autre recouverts de Formica. La cheminée-sculpture (88 x 108 x 88 cm) de Valentine Schlegel (voir *Gazette* citée plus haut, page 45) ne trouvait pas preneur.

VENDREDI 29 MAI, SALLE 1-7 - HÔTEL DROUOT. ADER OVV. M. EYRAUD.